Martine Gross, Séverine Mathieu, Sophie Nizard
(dir.), *Sacrées familles ! Changements familiaux,
changements religieux*

Toulouse, Éditions Érès, coll. « Questions de société », 2011, 264 p.

Florence Heymann

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24555>

DOI : 10.4000/assr.24555

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination : 197

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Florence Heymann, « Martine Gross, Séverine Mathieu, Sophie Nizard (dir.), *Sacrées familles ! Changements familiaux, changements religieux* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 13 mars 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24555> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.24555>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Martine Gross, Séverine Mathieu, Sophie Nizard (dir.), Sacrées familles ! Changements familiaux, changements religieux

Toulouse, Éditions Érès, coll. « Questions de société », 2011, 264 p.

Florence Heymann

RÉFÉRENCE

Martine Gross, Séverine Mathieu, Sophie Nizard (dir.), Sacrées familles ! Changements familiaux, changements religieux, Toulouse, Éditions Érès, coll. « Questions de société », 2011, 264 p.

- 1 La démarche novatrice du présent ouvrage réside dans la mise en relation systématique du religieux et de la parenté, explorant les pratiques et les représentations des acteurs pris entre normes religieuses et mutations contemporaines de la famille, qui s'inscrivent dans un contexte marqué par l'individualisation et la démocratisation au sein de la famille. Dans la préface, Maurice Godelier souligne que sur les deux grands axes de la parenté, la descendance et l'alliance, ce dernier, surtout en Occident, se délite vite, alors que la filiation reste solide. L'ouvrage réunit des contributions de chercheurs en sciences humaines et sociales qui s'inscrivent toutes au croisement des recompositions du religieux et des reconfigurations conjugales, familiales, de genre et de sexualité.

Sous la direction de Martine Gross, Séverine Mathieu et Sophie Nizard

Sacrées familles

Sous la direction de Martine Gross, Séverine Mathieu,
Sophie Nizard

Sacrées familles !

CHANGEMENTS FAMILIAUX ■ CHANGEMENTS RELIGIEUX

Érès

- 2 Dans la première partie de l'ouvrage, les articles de Salvatore D'Onofrio et de Laurent Barry analysent tous les deux le texte biblique. Pour le premier, il s'agit de montrer par des exemples tirés de la Bible ou de sociétés exotiques que les nouvelles parentés ont déjà existé, au moins sous forme de modèles, et ce même si les recompositions contemporaines paraissent inédites. Laurent Barry, pour sa part, analyse le concept chrétien de la *una caro* et l'invention du couple. La question du genre est examinée par Gwendoline Malogne-Fer qui présente le pastorat des femmes et les reconfigurations conjugales au sein des Églises protestantes de Polynésie. Examinant la Saint-Valentin telle qu'elle est fêtée au Caire, Aymon Kreil décrit le « bricolage » entre cette fête importée d'Occident et la norme religieuse musulmane. Sa diffusion illustre les « ambiguïtés de la réislamisation, tant elle cristallise les tensions et hybridations entre référent religieux et référent d'urbanité ainsi qu'entre conceptions concurrentes de l'authenticité et du modernisme » (p. 82). Stephen Hunt, pour sa part, montre comment les homosexuels chrétiens de Grande-Bretagne réinterprètent la norme religieuse pour la faire coïncider avec les libertés fondamentales et les droits de l'Homme.
- 3 La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée aux recompositions religieuses et aux questionnements sur l'identité et la transmission, en particulier en contextes juif et musulman. Joëlle Allouche-Benayoun traite de la question de l'identité juive à partir de films et des biographies de quatre personnages médiatiques issus de couples mixtes (juif/non-juif). Martine Gross examine le rapport des juifs homosexuels avec la transmission de leur propre judéité – en particulier ses valeurs humanistes, mais aussi les fêtes – en contexte homoparental. Amélie Puzenat, quant à elle, montre par quelles voies la question de la transmission se pose dans les familles dont les femmes sont converties à l'islam.
- 4 La troisième partie regroupe des contributions qui s'interrogent sur la place laissée par les sciences sociales au biologique dans l'étude de la parenté. Nicoletta Diasio analyse

les déplacements en début et fin de vie dans l'appropriation du corps des enfants et la mise en scène du « corps enfantin meurtri » des grands prématurés et des fœtus (p. 155) – dans les deux sens de fils en enfant –, à partir du cas italien. Anne Cadoret, pour sa part, revisite les principes de la parenté, qui mènent de l'alliance à la filiation selon le principe sacro-saint de la consanguinité, en en dégageant les voies possibles d'évolution. Elle étudie pour ce faire l'adoption dans le monde contemporain. Sophie Nizard, parlant également de l'adoption, mais en milieu juif cette fois, traite de la transmission du judaïsme dans les familles adoptives, et notamment ce qu'elles jugent comme ses valeurs universelles : tolérance, liberté des choix, respect de l'autre et de l'étranger (p. 190).

- 5 Enfin la quatrième partie de l'ouvrage aborde la manière dont se construisent et évoluent les normes juridiques et institutionnelles de l'alliance et de la filiation. L'article d'Irène Théry analyse la représentation occidentale du mariage dans l'histoire longue de l'individualisme chrétien et en tant que fondement naturel de la famille, à l'aube de la modernité (p. 195). L'auteur montre en particulier les raisons historiques qui font que le mariage civil n'a pas reçu de définition dans le droit civil français. Philippe Portier, à travers une analyse de la pensée de Jean-Paul II, met en lumière l'importance des modifications apportées par ce pape au discours catholique sur la famille. Il propose notamment une autre lecture du rapport entre les sexes, l'organisant autour de la dialectique de l'égalité et de la différence. Quant à Céline Béraud, elle aborde la question du genre pour les autorités catholiques, pour lesquelles il est important d'endiguer cette idéologie perverse venue notamment des États-Unis, qui provoquerait « davantage de dégâts que ceux occasionnés par l'idéologie marxiste » (p. 232). Ruth Landau s'intéresse à la lutte contre la stérilité en Israël comme enjeu politique majeur, analysant notamment les réponses des autorités religieuses aux défis posés par la fécondation *in vitro*. Enfin, Ruwen Ogier, se plaçant dans une perspective très différente, défend une position libérale et plaide pour la neutralité religieuse et éthique de l'État dans les sujets relatifs à la procréation et à la fin de vie.
- 6 Cet ouvrage collectif, riche et passionnant, permet, dans un contexte d'études des nouvelles formes de parenté, de mieux comprendre les interactions entre individus, institutions religieuses et acteurs sociaux.